

• L'exclusivité de l'enseignant :

Pour l'enfant de moins de 3 ans, les adultes de la classe sont sa référence et sa sécurité, il les veut pour lui tout seul. Partager l'adulte peut n'avoir aucun sens pour lui et être un facteur d'angoisse supplémentaire, ce qui peut l'amener à faire des bêtises pour que l'enseignant s'occupe encore plus de lui ou bien entrer en conflit avec les autres par jalousie.

Dans ce cas, verbaliser la situation et consacrer à l'enfant un petit temps rien qu'à lui, même bref, peut suffire à le rassurer. Diriger et accompagner un enfant anxieux vers une activité susceptible de le captiver peut également le calmer.

• De la difficulté à vivre ensemble :

Le geste précède la parole et peut conduire à des comportements agressifs envers l'autre qui utilise un objet convoité ou accapare l'adulte. Il s'agit en général de gestes de défense face à une agression ressentie, de la part d'enfants qui n'ont pas conscience de faire mal. C'est donc à l'adulte d'interpréter la situation, de la verbaliser avec le plus grand calme possible et d'amener l'enfant agresseur à percevoir la souffrance de l'autre à travers cette verbalisation.

Il lui appartient de mettre des mots sur les ressentis des enfants en veillant à ne jamais élever la voix ce qui conduirait à une imitation quasi immédiate de la part du groupe classe. Le calme de l'adulte, sa voix égale et rassurante sont un gage de sérénité pour l'ensemble du groupe.

Par ailleurs, quels que soient les comportements plus ou moins violents de certains enfants en début d'année, il est indispensable de veiller à ne pas installer ces élèves dans le rôle du « méchant ». Il est possible d'apprendre aux enfants à se faire respecter avec des phrases du type : « Non je ne veux pas que tu me tapes, ça fait mal », ou « laisse-moi tranquille ».

Pour les enfants qui n'ont pas encore le langage, l'adulte peut verbaliser ces demandes à leur place.

[Cf la vidéo « un problème »](#)

• Le partage du matériel :

Là encore, même si les jeux sont en nombre important, leur possession génère des conflits. S'il est nécessaire d'intervenir pour désamorcer au plus vite ces conflits, il est tout aussi important de verbaliser la situation, en mettant des mots sur la frustration : « je comprends que tu ne sois pas content, je sais que toi aussi tu veux jouer mais tu vois, pour l'instant c'est XXX qui a pris ce jouet et il joue avec ». L'enfant agressé apprend également à dire : « non c'est moi qui joue avec ».

On peut demander aux enfants de prêter leur jouet mais ils refusent le plus souvent. Dans ce cas, il est préférable de ne pas insister et d'accepter le refus en expliquant que, lorsqu'ils auront fini de jouer, ça serait gentil de le prêter au copain. La plupart du temps ils finissent par prêter le jouet d'eux-mêmes dès qu'ils se lassent ou qu'ils sont attirés par un autre jouet.

[Cf la vidéo « le vélo »](#)

Pour diminuer les conflits, il est judicieux de prévoir plusieurs exemplaires des mêmes jouets dans la classe et des espaces jeux assez grands pour accueillir tous les enfants qui veulent y participer. Ces espaces jeux ne sont jamais limités en nombre d'enfants mais au contraire ouverts à tous.

S'ils sont trop nombreux dans un espace jeux, on l'agrandit ; le faible nombre de tables et de structures lourdes facilite cette flexibilité

- **Entrer dans la règle, comprendre le « non » :**

La plupart des enfants de moins de 3 ans qui entrent à l'école n'ont pas encore acquis le sens du « non » de l'adulte, d'autres n'ont pas eu l'habitude de le respecter à la maison. Hormis les situations d'urgence, il s'agit d'un apprentissage accompagné et progressif qui demande constance, calme et fermeté. La répétition de la règle, exprimée de façon positive, du « non » ferme et l'absence de variation dans les quelques règles installées vont être progressivement investies par le groupe classe. Là encore, la verbalisation des émotions s'avère précieuse, tout comme la motivation réitérée de ces règles.

Exemples : Il est préférable de dire à l'enfant « une chaise, c'est pour s'asseoir » plutôt que « ne monte pas sur la chaise » ou « marche ! » plutôt que « ne cours pas ! ».

Les enfants de moins de 3 ans ont tendance à ne retenir que la fin d'une phrase. Pour ceux qui cherchent la confrontation, l'enseignant privilégie la fermeté en utilisant la phrase « je veux » et la répète plusieurs fois jusqu'à ce que l'enfant l'accepte. Ex : « Je veux que tu accroches ton manteau, je veux que tu accroches ton manteau... ». Si l'enfant se braque, on peut l'accompagner et le guider pour exécuter la règle en verbalisant la nécessité de cette règle et la nature des émotions qu'il ressent ou en lui parlant des jeux auxquels il aura accès lorsqu'il aura accroché son manteau.

Il faut imposer en douceur des règles simples de manière progressive tout au long de l'année selon l'évolution des enfants :

Exemples de règles : « J'accroche mon manteau au porte manteau » peut être mise en place dès septembre alors que : « Quand j'arrive dans la salle de jeux, je m'assois et j'attends le signal de l'adulte pour commencer l'activité » ne peut être mise en place que vers fin septembre et « Si je participe au coin regroupement, je m'assois et j'écoute, sinon j'ai le choix de jouer librement dans la classe. » ne peut être mise en place qu'au deuxième trimestre, au mieux.

- **Partager l'espace de la classe et les coins jeux :**

L'espace :

La classe est organisée avec des espaces ouverts, très peu de meubles de manière à laisser les enfants libres de leurs mouvements. Ainsi ils s'approprient plus facilement les espaces jeux et peuvent se déplacer sans se gêner.

Apprendre à jouer :

L'enseignant montre aux enfants comment jouer dans chaque coin jeu en jouant avec eux un certain temps. Un enfant qui n'a pas eu cette expérience accompagnée du jeu ou de l'utilisation des objets mis à sa disposition aura tendance à ne pas respecter le matériel de la classe. Le matériel sera donc mis très progressivement à disposition des enfants avec un accompagnement des adultes et des verbalisations.

L'enseignant est attentif et prend du temps pour observer les enfants dans les coins jeux de manière à repérer ceux qui ont encore besoin d'être guidés par l'adulte pour jouer et utiliser le matériel de la classe en le respectant. Il est inutile de punir l'enfant, il suffit de lui expliquer en lui montrant comment faire. C'est en prenant modèle sur l'adulte et en imitant leurs pairs que les enfants par la suite vont apprendre à jouer ensemble et partager les jeux.

Le rangement :

En début d'année, les enfants ne sont pas capables de ranger tous les coins jeux, ils ne savent pas le faire et n'en voient pas la nécessité. On peut demander à chacun d'eux de ranger un jouet. S'il refuse, on l'accompagne avec le jouet et on lui montre où le ranger en lui expliquant qu'il pourra retrouver le jouet à sa place quand il le voudra. L'adulte doit accepter d'avoir chaque jour, à certains moments une classe en (grand) désordre.

• **Autres situations**

- ♦ **Un enfant refuse d'enlever son manteau ou de se déshabiller pour aller se coucher :** Ne pas le forcer. Pour lui ses vêtements sont une protection. Il faut donc lui laisser le temps de se sentir en sécurité et accepter qu'il garde son manteau dans la classe ou dorme tout habillé pendant la sieste le temps nécessaire à cette mise en sécurité.
- ♦ **L'enfant refuse de lâcher sa tétine ou son doudou à l'école :** accepter ce refus. L'enfant a besoin d'un objet rassurant pendant un certain temps. Généralement quand il se sent bien à l'école, il le lâche de lui-même ou ne le prend qu'à certains moments de la journée. L'accès aux doudous et aux tétines doit rester libre dans la classe. Prévoir des petites boîtes en plastique pour ranger les tétines avec le nom de l'enfant (photos) et une caisse pour les doudous.
- ♦ **La question de la propreté :** qu'ils soient propres ou non à l'entrée à l'école, en début d'année, certains enfants font sur eux plusieurs fois par jour. Le stress de l'école, l'absence de langage, la timidité, le fait d'être occupé à découvrir un nouvel environnement ou tout simplement leur jeune âge font qu'ils ne demandent pas ou refusent même d'aller aux toilettes. Il est nécessaire de changer l'enfant sans le culpabiliser mais au contraire en le rassurant et en l'encourageant à demander les toilettes. Pour faciliter la gestion de ces incidents, demander aux parents un sac à dos avec plusieurs changes complets accroché au porte-manteau.

L'Atsem emmène régulièrement les enfants en petits groupes de 3 ou 4, ou un élève tout seul pour les plus réfractaires, aux toilettes en les guidant pour se déshabiller, s'asseoir (certains enfants sont encore habitués au pot ou d'autres viennent juste de quitter la couche) et se rhabiller. Là encore, la verbalisation des gestes et leur explicitation est indispensable pour aider l'enfant à se rassurer et permettre l'apprentissage de la propreté. C'est un long travail qui peut durer jusqu'à la Toussaint pour certains enfants et requiert une concertation étroite avec les parents pour harmoniser les interventions. L'enseignant et l'Atsem doivent donc accepter de consacrer un certain temps à cet apprentissage déterminant.

• **Coopérer :**

Malgré leur égocentrisme initial, certains enfants prennent vite conscience des autres, les observent, les imitent et font preuve d'attentions envers eux ; certains se montrent rapidement capables de coopérations fructueuses.

Cf la vidéo « les tours »